

## PARIS - IMPORTANTE ORFEVRESSE EUROPEENNE

DES XVIII, XVIII ET XIXE SIECLES

VENTE, LUNDI 15 DECEMBRE 2003

UNE RARE STATUE EN ARGENT DU XVIII SIECLE REPRESENTANT SAINTE-GENEVIEVE

L'EXCEPTIONNELLE COUPE EN JASPE SANGUIN DU DUC DE LUYNES PAR JEAN-VALENTIN MOREL



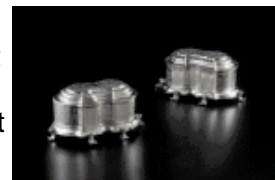
Sotheby's met en vente à Paris, le 15 décembre prochain, un bel ensemble de pièces d'orfèvrerie française et étrangère, aussi rares qu'inhabituelles. L'orfèvrerie du XVIIIe siècle est peu fréquente sur le marché et l'apparition de trois pièces datant de cette époque dans une même vente est exceptionnelle.

La plus ancienne pièce française de la vente est une grande statue en argent (haut. 32,4 cm) représentant Sainte Geneviève, probablement réalisée par Jean II de Laon et portant le poinçon de Paris, 1636-1637. La sainte est représentée en bergère tenant dans sa main gauche un chien et sa main droite une houlette torsadée. Elle est richement vêtue d'un manteau de cour, mais pieds nus, et coiffée d'un large chapeau à bords chantournés. Née vers 422 à Nanterre dans les environs de Paris, Geneviève est issue de la riche aristocratie gallo-romaine et prit le voile à l'âge de quinze ans après avoir guéri miraculeusement sa mère. Lorsqu'Attila, roi des Huns, menace d'envahir Paris, elle parvient à convaincre les Parisiens de ne pas fuir à son approche. C'est elle qui lancera les fondations de la première basilique de Saint-Denis.

Clovis et Clotilde, très liés à Sainte Geneviève, firent élever sur sa tombe une église qui prit son nom. Sainte-Geneviève est la sainte patronne de la ville de Paris et ses reliques sont conservées dans l'église de Saint-Etienne du Mont derrière le Panthéon, sur la colline dite Montagne Sainte-Geneviève (lot 152, estimation : 80.000-120.000 €).

Un beau cruxifix en argent reposant sur un socle ovale est de la même époque, Paris 1639-1640 (lot 149, estimation : 8.000-12.000 €). Une curieuse paire de flambeaux de toilette fut réalisée à une date antérieure, vers 1600, probablement par un orfèvre espagnol de Tarragone, Cristobal Joan (lot 150, estimation : 20.000 - 30.000 €).

Une exceptionnelle paire de boîtes de toilette, chacune de forme ovale cintrée et reposant sur six pieds, porte le poinçon de Guilielmus van Eesbeeck, Bruxelles, 1707-1711. La légèreté et la finesse de la ciselure est remarquable. Les boîtes de toilette en argent françaises sont très recherchées par les collectionneurs et lorsque ces boîtes sont belges, elles sont généralement d'époque antérieure et rarissimes (lot 151, estimation : 100.000-150.000 €).



Les ensembles de quatre flambeaux datant du XVIIIème siècle sont rarissimes. Cette vente en présente trois ! Un premier porte le poinçon de Gênes, vers 1760 (lot 89, estimation : 25.000-35.000 €). Un second est dû à Hugues Lossieux de la Vallée, Saint-Malo, 1707-1708 gravé aux armes de la famille bretonne des Le Gobien (lot 95, estimation 15.000-20.000 €). L'ensemble le plus stupéfiant a été exécuté par François Rigal à Paris en 1736-1737. Il est aux armes de la famille Picot de Plédran, famille d'origine écossaise installée à Saint-Malo dès le XVIe siècle, qui fit fortune grâce au commerce maritime (lot 101, estimation : 50.000-80.000 €). Parmi les paires de flambeaux, celle du grand orfèvre Louis-Joseph Lenhendrick a été réalisée à Paris en 1766-1767 et 1768-1769 ; elle porte les armes de la famille de Mareuil, de Picardie (lot 118, estimation : 25.000-35.000 €).

### LE COUVERT DU COMTE D'ARTOIS, FUTUR CHARLES X

Un rare témoignage historique figure dans la vente sous la forme d'un couvert en argent de modèle filet sans épaulement gravé aux armes du comte d'Artois, frère de Louis XVI et de Louis XVIII, qui deviendra en 1824 le roi Charles X. Ce couvert, malgré son usure, est d'un grand intérêt car il semble être le seul couvert royal répertorié à ce jour qui ait survécu à la tourmente révolutionnaire. (lot 100, estimation : 1.500-2.000 €). Un petit pot à lait en vermeil, de forme sobre et raffinée, fut réalisé par Robert-Joseph Auguste, Paris 1782-1783. Il figura dans l'exposition de 1926 au musée des Arts Décoratifs (lot 122, estimation 10.000-15.000 €).

## LE TALENT DES ORFEVRES FRANÇAIS DU XIXE SIECLE

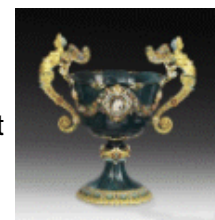
L'orfèvrerie française du XIXe siècle dans la vente est d'une qualité exceptionnelle. Un service à thé et café en vermeil de deux tons, dans le style oriental, est d'une grande prouesse technique. La théière, le crémier et le sucrier furent réalisés par Constant Révil, la cafetière par Louis Manant, à Paris vers 1860. Trois des pièces sont également estampées DUPONCHEL A PARIS sous la base. Henri Duponchel (1794-1868), commanditaire de ce service, eut une vie bien remplie : il étudia la peinture avec Delacroix, fut l'architecte du baron James de Rothschild, dessinateur de costumes de théâtre et metteur en scène, ce qui le conduira à diriger l'Opéra de Paris. Il fut également orfèvre, associé pour un temps avec Jean-Valentin Morel - dont il sera question plus loin. Il sera récompensé à toutes les Expositions Universelles de 1855 à 1867, travaillant pour des clients aussi prestigieux que le prince Léon Radziwill, le duc de Luynes et l'empereur Napoléon III (lot 65, estimation : 12.000-18.000 €).

Une rare paire de chandeliers à treize lumières et une paire de compotiers, en métal argenté, par Jean-Baptiste-Gustave Odiot, Paris, vers 1878, font partie d'un très important surtout appelé 'Flore et Zéphyr' qui fut présenté à l'Exposition Universelle de 1878 et dont la composition est due au sculpteur François Gilbert (lot 47, estimation : 30.000-40.000 €). On remarquera également un important seau à rafraîchir en vermeil par Jean-François Warnots, Bruxelles, 1831-1838, dont les anses sont en forme de feuillages surmontés de chevaux. Il est au chiffre du roi Léopold I, premier roi des Belges (lot 55, estimation : 25.000-35.000 €).

### L'EXCEPTIONNELLE COUPE EN JASPE SANGUIN DU DUC DE LUYNES PAR JEAN-VALENTIN MOREL

La pièce la plus précieuse est sans aucun doute le dernier lot de la vente : il s'agit d'une exceptionnelle coupe en jaspe sanguin, reposant sur un piédouche, montée en or émaillé qui fut réalisée par Jean-Valentin Morel, Paris 1854-1855, pour le Duc de Luynes.

Né à Paris en 1794, fils d'un lapidaire de profession et apparenté par sa mère à une famille d'orfèvres parisiens, Morel entra en apprentissage chez Adrien Vachette, fournisseur de boîtes en or, avec lequel il apprendra les procédés traditionnels de la bijouterie et de l'orfèvrerie. Installé à son compte, il renonce, pour des raisons financières, aux matériaux coûteux de l'orfèvrerie au profit d'autres techniques d'incrustations. La qualité de son travail est éblouissante. De santé fragile, il interrompt son travail pendant un an puis devient chef d'atelier de la maison Fossin où il remet au goût du jour le procédé du repoussé sur or qu'il applique sur des objets en pierre dure. Il s'associe à Henri Duponchel avec qui il produit des vases d'ornements, de l'orfèvrerie de table, des parures et accessoires ainsi qu'une grande variété d'ornements associés de façon fantaisiste qui lui donneront une renommée internationale. C'est ainsi qu'il réalise la reliure du missel du pape Grégoire XVI, un service de table pour le roi de Sardaigne et divers objets pour le futur Guillaume III des Pays-Bas et, en France, pour le duc de Luynes.



En 1846, les affaires s'amenuisant, un conflit naît entre les deux associés. Morel part s'installer à Londres, non loin des maisons concurrentes de Piccadilly, comme Storr et Mortimer ou Garrard mais se heurte aux préjugés anglais. Néanmoins il bénéficie du soutien de français exilés à la suite de la Révolution de 1848 et est recommandé à la reine Victoria qui lui accorde le brevet de fournisseur officiel. Il reçoit de modestes commandes mais consacre toute son énergie à préparer l'Exposition Universelle de 1851 où il reçoit la plus haute récompense. La fierté du joaillier réside surtout dans ses coupes en pierre dure, réalisées à la manière du XVIe siècle. A la fin de l'année 1852, ayant perdu tout soutien financier, il est obligé de fermer son entreprise et revient en France. Il ouvre un nouvel atelier à Sèvres et réalise pour le grand collectionneur anglais Henry Thomas Hope une coupe en lapis lazuli qui lui vaudra la médaille d'or de l'Exposition Universelle de 1855.

Malgré son talent Jean-Valentin Morel a toujours eu du mal à s'imposer et seuls son courage et sa persévérance lui permettront d'être reconnu. Le duc de Luynes (1802-1867), grand amateur d'art et mécène, fournira aux orfèvres de l'époque, victimes de la période économique difficile, à la fois les idées et les matériaux. Morel bénéficiera de sa générosité. et trouvera en lui l'un de ses grands commanditaires. En 1854, le duc de Luynes lui passera commande de la coupe circulaire en jaspe sanguin à monture d'or de la vente et, pour l'ornier, lui fournira deux camées antiques. Ils seront incrustés dans des guirlandes de petites fleurs émaillées multicolores complétant l'ornementation des anses en forme de deux sirènes émaillées aux ailes vertes, rouge et bleues. Cet objet d'une rare qualité est resté jusqu'à ce jour dans la descendance du duc de Luynes (lot 154, estimation : 80.000-120.000 €).

## EXPOSITION A PARIS

**le mercredi 10 décembre de 10h à 21h  
jeudi 11 et vendredi 12 décembre de 10h à 18h  
et samedi 13 décembre de 14h à 18h**

SOTHEBY'S FRANCE - GALERIE CHARPENTIER  
76 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - 75008 PARIS  
[www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)

Agrément N° 2001 - 002 du 25 octobre 2001  
Vente dirigée par Alain Renner, Stéphanie Denizet  
1er décembre 2003

COMMUNIQUE DE PRESSE  
Marie-Odile Deutsch  
Sophie Dufresne  
33 (0)1 53 05 53 66  
Email : [sophie.dufresne@sothebys.com](mailto:sophie.dufresne@sothebys.com)